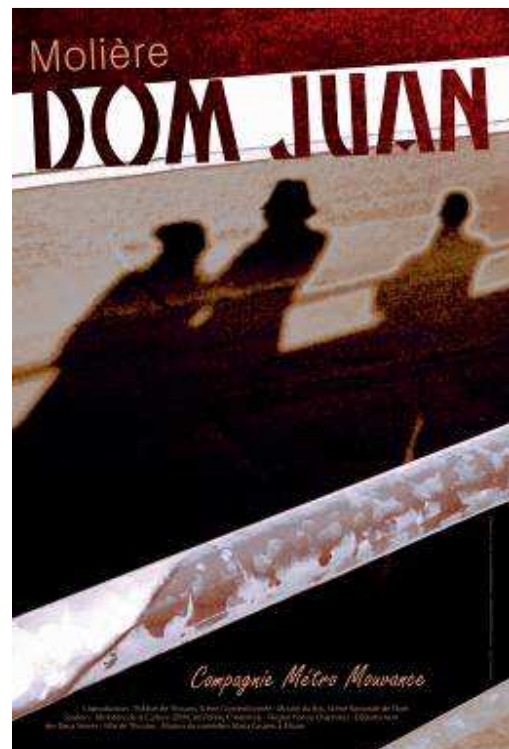


Théâtre de Thouars

scène conventionnée

et la curiosité n'est plus un vilain défaut



création

Jeudi 25 et vendredi 26 février
20 h 30 au Théâtre de Thouars

Tarifs : 12,5 € et 9,5 € - spectacle en abonnement

Renseignements et réservations : billetterie du Théâtre, du lundi au vendredi de 14 h 30 à 18 h 30 et le vendredi matin de 9 h 30 à 12 h 30, ou au **05.49.66.39.32**.

Locations : Réseau Ticketnet : AUCHAN, CORA, CULTURA, E.LECLERC, VIRGIN MEGASTORE, LE PROGRE
www.ticketnet.fr - 0 892 390 100 (0,34€ TTC/Min.)

Plus d'infos sur : www.myspace.com/theatredethouars et www.theatre-thouars.com

©Fotolia - pour Métro Mouance : conception graphique : malevsene@gmail.com



THÉÂTRE DE THOUARS
Scène Conventionnée

Dom Juan - création

Version pour 5 comédiens

Si Rimbaud poète précoce dont la compagnie a monté en 2009 « *Un cœur sous une soutane...* », défie très tôt famille-école-religion, et provoque Dieu lui-même, le **Dom Juan** de Molière apparaît comme un prolongement naturel dans sa démarche thématique autour de la « spiritualité ».

La pièce relate la vie d'un personnage baroque, infidèle, libertin, anarchiste et blasphémateur... un être de l'inconstance et du mouvement.

Dom Juan, accompagné de son valet Sganarelle, accumule les conquêtes amoureuses, mais surtout, affiche un certain cynisme dans les relations avec ses proches. Molière remet en cause les déterminismes chrétiens, économiques et politiques : en un mot –l'ordre établi- avec une modernité étourdissante et un esprit prérévolutionnaire...

Nous verrons comment et pourquoi il se joue des liens filiaux, des accords matrimoniaux et des représentations du sacré, de la mort enfin, pour accéder à une sorte de « liberté libre » chère à Arthur R.

Texte : **Molière**

Adaptation et mise en scène : **Fatima Soualhia-Manet & Dominique Terrier**

Scénographie : **Ludovic Billy**

Lumière : **Vincent Robert**

Son : **Géry Courty**

Costumes : **Marylène Richard**

Graphisme : **Marie-Edith Leyssene**

Distribution : Dom Juan : **Marc Marchand**

Sganarelle : **Arnaud Frémont**

Gusman, Elvire, Mathurine : **Marion Berthier**

Charlotte, Mr Dimanche : **Nadia Sahali**

Dom Louis, Pierrot, Le Pauvre : **Thomas Rollin**

Coproduction : Association « S'il vous plaît »/Théâtre de Thouars, Scène Conventionnée, Le Moulin du Roc, Scène Nationale de Niort.

Notes du metteur en scène

L'oeuvre

Le désir insatiable de Dom Juan soulève tous types de réflexions liées à la liberté individuelle et à ses limites. Autrement dit, quelles bornes ou repères poser à nos aspirations ?

Molière est victime de ceux qui veulent censurer son théâtre et porter atteinte à sa liberté d'auteur. Ici réside peut-être la métaphore principale offerte par le personnage de Dom Juan.

Molière récuse tous les fanatiques (en particulier, ceux des religions), même le fanatisme d'une obsession, par exemple la conquête des femmes. Il propose un Dom Juan condamné par des bien-pensants, eux-mêmes présentés comme très dangereux.

Ni libertin, ni censeur, Molière nous propose un idéal de mesure. Notre libertin revendique l'assouvissement de ses désirs. Toutefois, il est d'abord celui qui réclame le libre exercice de sa pensée et le refus de toute croyance qui ne soit pas fondée en raison.

On peut voir en Dom Juan un personnage annonciateur du mouvement anarchiste (Ni dieu, ni maître), un rebelle, un héros qui défie la loi de Dieu et des hommes avec en exergue aujourd'hui cette question : qu'est-il encore possible de respecter en ces temps ? Mais aussi Molière ne signifie-t-il pas qu'il vit dans un système politique en voie de disparition ?

Enfin, ne pas oublier, que Dom Juan, figure de l'ambiguïté, est aussi comme Tartuffe une figure de la Comédie, une figure de l'artiste sur une scène de théâtre. Ainsi, les grandes comédies nous aident encore à ouvrir les yeux, à n'être pas dupes des mystifications et de deux dangers que nous courons encore aujourd'hui : la manipulation par le langage et l'interdiction de ce même langage.

Le traitement

Le rôle et les personnages :

La distribution est déjà une analyse de la pièce ; le choix des comédiens implique des partis-pris et des résonances.

Monter Dom Juan avec 5 comédiens (et non pas 17) donne au duo Dom Juan-Sganarelle, une place encore plus centrale et fait de leur affrontement une sorte de dialectique théâtrale, l'un ne pouvant exister sans l'autre, l'un permettant à l'autre d'être reçu par le public. Nous décidons ainsi que cet échange permanent constitue le fil rouge du spectacle.

Les autres personnages : Dom Louis, Elvire, Mr Dimanche, le Pauvre et les 3 paysans sont les interlocuteurs nécessaires à l'avancée des deux protagonistes. Cette cohorte porte à tour de rôle le sens de la famille, de la morale, de l'ordre social, et même de la libre circulation du capital...

Nous avons retiré les 3 scènes des deux frères d'Elvire. Elles nous éloignent de notre fil rouge. Elles portent surtout des problèmes relatifs aux codes d'honneur, bien présents au XVIIème, qui, aujourd'hui, nous parlent peu dans l'organisation duale que nous avons retenue dans la lecture de la pièce. Par ailleurs, la puissance de Dom Juan et son attirance pour le risque physique, seront déjà donnés par le

traitement général. De même, les serviteurs sont supprimés, ce qui participe de la même épure et modernise la verticalité du pouvoir.

La statue du commandeur (représentation de Dieu, de la morale, de la vertu...) est concrétisée par des interventions sonores. On se concentre ainsi sur le pourquoi « Dom Juan meurt » et non pas le comment.

Devant sa liberté de parole, sa liberté d'être, sa liberté de pensée, des forces veulent sa fin, Dieu a bon dos d'encaisser ici son anéantissement. Il nous importe de transcrire la métaphore, de la laïciser, de laisser cette responsabilité aux hommes.

Le thème du donjuanisme

Si Dom Juan s'intéresse tant aux femmes, c'est bien sûr par hédonisme, mais c'est aussi que la société est organisée autour du contrôle de la population féminine, que ce soit par la famille et le mariage, par l'Eglise et la loi (l'Etat)... Voulant bousculer une société où il étouffe et s'ennuie, Dom Juan utilise les femmes pour provoquer et interpeler.

C'est cette relation là au féminin qui nous intéresse plus de la séduction.

Dominique Terrier

Esquisse du décor

A l'avant, un espace pour raconter la fable (plateau de 4m30 sur 4m30)

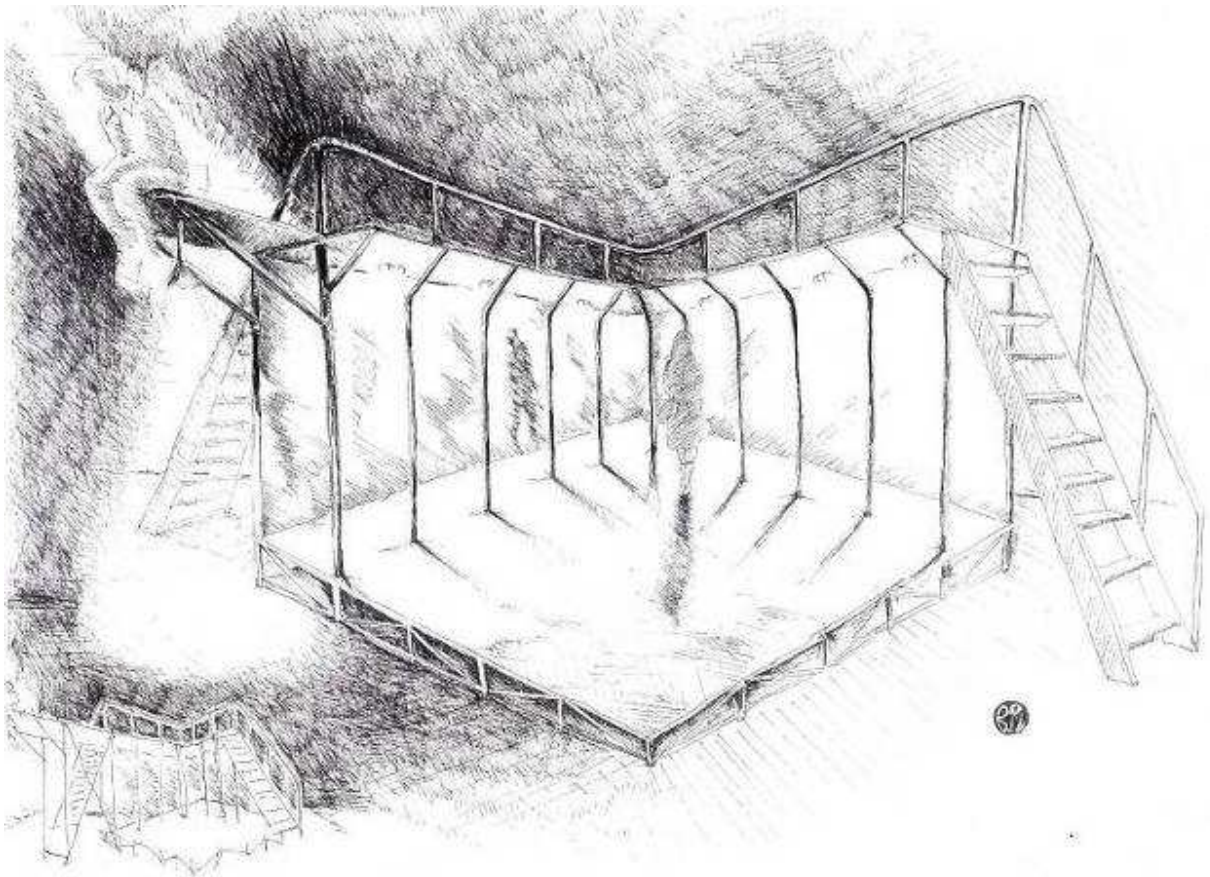
Au fond du plateau, le couloir des hésitations et des peurs

A l'arrière en transparence, les ombres, le surnaturel, mais aussi le lieu des métamorphoses, où les comédiens changent de personnages, suivent ou poursuivent l'action.

Au-dessus, une passerelle pour l'élévation de l'esprit et de l'âme, mais aussi pour hiérarchiser l'espace et matérialiser Terre et Ciel, là où s'opposent spiritualité et matérialité.

Deux escaliers pour gravir les marches de l'inconnu ou du pouvoir, mais aussi pour relier les corps, les voix, les sens...

Un promontoire, un espace de repli, de solitude, de réflexion, le lieu du commentaire (par Sganarelle).



Spectacles en salle et en plein air dans un dispositif unique :

Une scénographie préétablie « déposée » sur un plateau ou installée sur une place de marché, une cour d'école, un jardin...

Projet Molière Un diptyque



Dom Juan, création 2010

Molière, création 2011

Versions à la fois plein air et salle



Dans le cadre de son compagnonnage avec l'association « S'il vous plaît »/Théâtre de Thouars, Scène Conventionnée et de sa mission territoriale sur le Nord Deux-Sèvres, la Cie Métro Mouvance lance un projet multiple à partir de l'œuvre de Molière :

- la création de deux spectacles : **Dom Juan** en février 2010

& **Molière, Jovet et le sentiment du Divin** à l'automne 2011

-la mise en place d'un travail d'actions culturelles s'appuyant sur l'œuvre mais également sur les écrits « d'après », en particulier les documents laissés par Louis Jovet lorsqu'il dirigeait le Conservatoire National de Paris en 1939-1940.

Le diptyque, c'est

Une équipe de conception identique :

Adaptation & mise en scène : Fatima Soualhia-Manet & Dominique Terrier

Scénographie : Ludovic Billy

Création lumière & régies : Vincent Robert

Costumes : Marylène Richard

Graphisme : Marie-Edith Leysse

Interprète principal : Marc Marchand qui joue « Dom Juan » et « l'ange » dans le second spectacle

Une scénographie commune :

